

A la découverte de la vie Parisienne - 1/1

Etudiante, j'avais fini par oublier que je n'étais pas seule au monde, jusqu'au jour où je suis sortie de ma coquille découvrir Paris. Et là, j'ai jamais tant appris...

Qui refusait de croire que Paris Nature comptait une drôle de tribus dans ses rangs ?

Moi, je les ai rencontrés. Le jour où j'ai découvert que la vie dehors existait bel et bien... Je suis sortie de ma coquille.

Je me souviens, j'en avais assez d'être seule avec ma rentrée en tête, dans le côté obscur de mon 5 m². Alors, profitant d'un de ces derniers jours de septembre ensoleillé, je suis partie.

J'ai chaussé mes rollers, verrouillé la porte et me suis rendue Place de la Bastille, un dimanche après-midi, comme les autres oserais-je dire à présent.

Un rassemblement de bulot à roulette était déjà là. Ne sachant que faire, je me suis fondue dans la masse et me suis retrouvée comme un poisson dans l'eau.

A 14h30 sonnait le grand départ, la Criée. Les uns derrière les autres, en banc, nous avons envahi les rues de Paris, formant une marée " Verte " incroyable en ces lieux historiques. Encadré d'une cinquantaine de " Petits Hommes Jaunes " de Rollers & Coquillages* qui tempéraient les pêcheurs grognons, sur leur navire à moteur et sauvé des eaux les naufragés, nous visitons tranquillement et d'un œil nouveau la capitale.

Au grès de nos pérégrinations, je me suis renseignée sur le mouvement.

J'ai appris que les bigorneaux, têtes penseuses, étaient deux jeunes lurons : Olivier Husson et Emmanuel Jackson, qui en 1996, tout comme moi, ce jour là, avait décidé de chausser leur roller dans Paris. Au cours de leurs ballades, ils avaient rencontré des amoureux de la glisse sur le bitume et les avaient invités. Ainsi, cette simple promenade dominicale est devenue un rituel et les rangs des assoiffés de la glisse s'étoffaient. Au début, s'était un peu la " rando sauvage ", les bancs étaient indisciplinés. Heureusement, en 1997, très exactement le 19 décembre, une Association de rollermen est née : Rollers & Coquillages. Cela a permis de structurer les randos roller qui rassemblent maintenant tous les dimanche plus de 15000 randonneurs.

Le roller s'est inscrit depuis dans la capitale comme un sport de détente et de loisir pour tous. Le dimanche c'est ouvert aux familles, aux jeunes et plus âgés, aux les débutants..., le vendredi soir, c'est plus pour les mordus.

C'est fou comme le corps s'adapte à notre mode de vie, du coup, je suis devenue un " accro " des débandades folles furieuses depuis la Gare Montparnasse, dès 22 heures.

Toutefois, sillonner 20 à 25 kilomètres par rando n'est pas de tout repos ! Il vaut mieux avoir le corps solide, c'est pourquoi j'ai trouvé mon nid, je suis devenue comme beaucoup de monde ici, chez Rollers & Coquillages, un bigorneau.

A bientôt !